

**The Project Gutenberg eBook of La tête de Martin: Comédie en un acte, by
Théodore Barrière et al.**

This ebook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this ebook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you'll have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: La tête de Martin: Comédie en un acte

Author: Théodore Barrière
Author: Adrien Decourcelle
Author: Eugène Grangé

Release date: June 1, 2004 [EBook #12603]
Most recently updated: December 15, 2020

Language: French

Credits: Produced by Renald Levesque, the Online Distributed Proofreading Team, and BNQ (Bibliothèque nationale du Québec)

*** START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LA TÊTE DE MARTIN: COMÉDIE EN UN ACTE ***

LA TÊTE DE MARTIN

COMÉDIE EN UN ACTE

PAR

MM. E. Grangé, Decourcelle et Th. Barrière.

QUATRE PERSONNAGES.

Arrangée pour cercles de jeunes gens,

par RÉGIS ROY.

MONTREAL

C.O. BEAUCHEMIN & FILS, LIBRAIRES-IMPRIMEURS
256 et 258, rue St-Paul

1900

LA TÊTE DE MARTIN COMÉDIE EN UN ACTE.

À
M. ÉDOUARD CHATEAUVERT
OTTAWA

DISTRIBUTION DE LA PIÈCE:

DURAND (de Hull), 50 ans.
VENCESLAS DURAND, son neveu, 28 ans.
ISIDORE MARTIN, 28 ans.
BERTRAND, hôtelier.

(La scène est de nos jours, dans un hôtel garni. Une salle avec plusieurs portes surmontées de numéros. Entrée par le fond.)

SCÈNE I

BERTRAND, *seul*.

(*Il est assis devant une table à droite*).

Maintenant, voyons si l'on a bien inscrit tous les voyageurs... (*Il ouvre un registre*). M, Dubois, très bien; M. Lefèvre; M. Coquelet, très bien; au numéro 9, M. Martin, profession, propriétaire; au numéro 11, M. Martin... Tiens, encore un Martin! profession: professeur de prothèse dentaire; au numéro 13, M. Martin!... Ah! ça, il n'y a donc que des Martin cette année?... profession: clerc de notaire et célibataire!... Ah! je le connais, celui-là... c'est le casse-cou qui est ici depuis un mois.

SCÈNE II

BERTRAND, DURAND, puis VENCESLAS.

DURAND (*du seuil de la porte*).

Pardon, monsieur, n'auriez-vous pas ici un nommé Martin?

BERTRAND.

Oui, Monsieur; j'en ai même plusieurs.

DURAND.

Plusieurs Martin valent mieux qu'un. (*À la cantonade*.) Viens, Venceslas.

BERTRAND.

Monsieur désire une chambre?

DURAND.

Deux; une pour moi, et une pour mon neveu.

BERTRAND. (*désignant 2 portes à gauche*).

Voici justement deux chambres qui se touchent.

DURAND.

Très bien!

BERTRAND.

Monsieur veut-il me dire son nom?

DURAND.

Durand; Maleck-Adel Durand. Ce prénom vous étonne; ça ne m'étonne pas. Voici comment je le reçus: ma mère venait de lire le roman de Madame Cottin, lorsque je vins au monde, jeune, mais bien constitué pour mon âge. Elle désira que le nom du héros turc devînt le mien. Le bedeau fit quelques objections, à cause de Maleck, qui n'est pas dans le calendrier; mais on lui fit observer qu'Adèle s'y trouvait; cette considération vainquit ses scrupules; et je fus nommé Maleck-Adel... Mettez Durand seulement.

BERTRAND (*écrivain*).

M. Durand... Dernière résidence?

DURAND.

Hull, patrie de Eddy, des allumettes souffrées et des piles de planches... Mettez Hull seulement; rue des Trois-Cailloux, vingt-deux (les deux cocottes)... mettez seulement 22.

BERTRAND (*désignant Venceslas*).

Et Monsieur...

DURAND.

C'est Venceslas Durand, mon neveu; 28 ans; un coeur d'or et des bras de boulanger... Mettez seulement Venceslas Durand. (*Venceslas va s'asseoir au fond, à droite*.)

BERTRAND.

C'est ce que j'ai fait.

DURAND.

Et bien vous fîtes.

BERTRAND.

Monsieur est-il à Ottawa pour longtemps?

DURAND.

Ah! je donnerais une forte prime à celui qui pourrait me le dire!...

BERTRAND.

Monsieur vient sans doute pour affaires?

DURAND.

Connaissez-vous l'article 1983?

BERTRAND.

L'article 1983?

DURAND.

Du Code Civil?—je l'ai toujours sur moi—pas l'article; le Code; mais, puisque, quand j'ai le Code, j'ai l'article, ça peut se dire. Écoutez-le; vous comprendrez alors la fausse position dans laquelle je me trouve et vous pourrez peut-être m'aider à en sortir.

BERTRAND.

Moi?

DURAND.

On a souvent besoin d'un plus petit que soi. Voici ce que chante cet article:—je ne sais pas l'air. (*Il rit. lisant.*) "Le propriétaire d'une rente viagère ne peut en demander les arrérages qu'en justifiant de son existence ou de celle de la personne sur la tête de laquelle elle a été constituée, quand elle est constituée sur la tête d'un tiers."—Vous avez entendu?

BERTRAND.

Oh! parfaitement, mais je n'ai pas compris.

DURAND (*à part*).

C'est une bûche. (*Haut.*) Je m'explique; j'ai une rente de \$1.000 constituée sur la tête d'un tiers (que je ne connais pas et que je n'ai jamais vu) répondant au nom de...

BERTRAND. (*l'interrompant*).

Qu'entendez-vous par constituée sur la tête d'un tiers?

DURAND (*à part*).

Mettons-nous à sa portée. (*Haut.*) Je suppose que je veuille vous faire \$1.000 de rente (mais je ne le veux pas). Eh bien, je vous dis: Je vous assure \$1.000 par an, votre vie durant (Durand c'est mon nom, mais je l'emploie ici adverbiallement). C'est ainsi que cela se mijote habituellement. Mais, au lieu d'agir aussi simplement, je puis vous dire: je vous servirai \$1.000 par an, tant que vivra votre domestique. C'est un droit que j'ai, Comprenez-vous?

BERTRAND.

Très bien.

DURAND.

C'est heureux. Or, Jean Martin, mon parent éloigné, mais mon parent, m'a constitué une rente du chiffre précité sur la tête de son neveu.

BERTRAND.

Pourquoi cela?

DURAND.

Ah; pourquoi cela? nous y voilà!—Monsieur, il n'y a pas de jour, que dis-je? d'heure... que dis-je?

de minute, où je ne me pose cette question; mais pourquoi diable cet animal-là m'a-t-il constitué une rente sur la tête de son neveu? S'il voulait me faire une politesse... viagère, il était si simple de me l'adresser directement; il m'eût épargné bien des tribulations... C'est au point que je commence à croire que son bienfait est une vengeance habillée en piastres.

BERTRAND

C'est un joli costume.

DURAND.

Joli, au premier abord, mais difficile à endosser. Hier, je vais chez Maître Tétreau, notaire à Hull, et je lui dis:—Tétreau, je viens toucher ma rente.—Très bien, me dit-il; mais tu sais que pour toucher tu dois prouver l'existence de Martin. Prouve et je paie.—Prouver, comment? Martin n'est pas ici.—Où est-il? me dit-il.—Je n'en sais rien, lui dis-je—Eh bien, me dit-il, cherche, apporte et tu toucheras. Alors, l'oeil morne et la tête baissée, je suis venu jusqu'ici, demandant à chacun en route, s'il n'avait pas par aventure vu M. Martin. Mais j'eus beau demander, personne ne put me renseigner. Et vous dites que vous avez des locataires de ce nom?

BERTRAND. Trois, monsieur; l'un au 9; l'autre au 11, et le troisième...

DURAND.

Je vais interroger le 9... Venceslas! (*Venceslas sur une chaise, au fond à droite, dort*). Il dort!

BERTRAND.

C'est sans doute la fatigue du voyage?

DURAND.

Ça m'étonnerait, attendu qu'il est à Ottawa depuis huit jours.

BERTRAND.

Ah!

DURAND.

Il m'y avait précédé pour l'achat de la corbeille, car Venceslas va devenir mon bru... Mon cher hôte, je vous prie d'annoncer ma visite au numéro 9. (*Il sort avec Bertrand*.)

SCÈNE III

VENCESLAS (*seul, se levant*).

Tiens! je crois que je m'étais endormi... Oh! quand le père Durand se met à raconter des histoires, j'ai beau faire, il me semble que j'avale une potée d'opium.

SCÈNE IV

VENCESLAS, DURAND.

DURAND.

Je suis fumé! Je sors du 9, ce n'est pas mon homme; mais, ce qu'il y a de particulier, c'est que, de même que je l'ai pris pour le Martin que je cherche, de même il m'a pris pour un Durand qui le poursuit. Or, ce Durand est un huissier, de sorte qu'il m'a menacé de me jeter par la fenêtre. Il allait perpétrer ce délit, quand, fort heureusement, le quiproquo s'est découvert. Il m'a serré la main, et nous avons ri beaucoup, cette canaille et moi.

VENCESLAS.

Encore une histoire! Cet homme-là a servi dans les *Mille et une Nuits*, bien sûr.

DURAND. Mais, ça n'est pas tout ça, il me faut mon Martin. L'hôtelier m'a parlé du n° 11... Allons-y. Enfant, je reviens (*il sort*).

SCÈNE V

VENCESLAS, BERTRAND, puis DURAND.

BERTRAND (*entrant*).

La chambre de monsieur est prête.

VENCESLAS (*se promenant les mains derrière le dos*).

Bon!

BERTRAND.

Monsieur aime mieux rester ici?

VENCESLAS (*se promenant*).

Oui.

BERTRAND.

Comme monsieur voudra.

VENCESLAS (*même jeux*).

Certes.

BERTRAND.

Monsieur attend sans doute le retour de son oncle?

VENCESLAS.

Oui.

BERTRAND.

C'est un drôle de particulier que l'oncle de monsieur.

VENCESLAS.

Hein?...

BERTRAND.

Il a l'air un peu toqué. (*Venceslas ne lui répond pas; il prend une chaise qu'il enlève à bras tendu*). Diable! monsieur est fort! (*Venceslas ne répond pas; il appuie sa main sur l'épaule de Bertrand, qui fléchit, et rebondit à la troisième fois, sautant à droite*). Pourquoi donc me dérangez-vous comme ça?

VENCESLAS.

C'est pour vous montrer ce que je pourrais faire de vous dans le cas où vous parleriez mal de mes parents... j'ai dit. (*Il recommence à se promener*).

BERTRAND (*à part*).

Quelle drôle de famille!

DURAND (*rentrant*).

Ah! monsieur Bertrand, que le bon Dieu vous patafiole!

BERTRAND.

Moi, monsieur?

DURAND.

Vous me dites que mon Martin est au n° 11, et vous me lancez sur un sexagénaire, sourd, aveugle et myope; tandis que mon Martin a 30 ans tout au plus et jouit de tous ses organes.

BERTRAND.

Ce n'est pas ma faute, moi... Si monsieur veut voir celui du 13?

DURAND.

Merci, j'en ai assez comme ça... je veux, au préalable, aller prendre des renseignements au poste de police. De cette façon, je ne serai pas exposé à bassiner un tas de braves gens, qui me le rendraient bien.

BERTRAND.

Comme monsieur voudra. (*Il sort.*)

DURAND.

Toi, Venceslas, prends ton parapluie, ton plan d'Ottawa, et suis-moi.

VENCESLAS.

Nous irons donc à pied?

DURAND.

Certes oui! je me fais une fête de marcher sur les trottoirs en asphalte. Viens! (*Ils vont pour sortir, Durand se heurte contre un jeune homme qui entre brusquement.*)

SCÈNE VI

DURAND, VENCESLAS, MARTIN.

DURAND.

Ah!

MARTIN.

Oh!

DURAND.

Faites donc attention!

MARTIN

Faites attention vous-même.

DURAND.

Maladroit!

MARTIN.

Imbécile!

DURAND

Vous avez dit?...

MARTIN. (*bien tranquillement*).

J'ai dit: imbécile.

DURAND

Vous n'êtes pas poli, monsieur.

MARTIN.

Vous non plus, monsieur.

DURAND.

Moi, monsieur, j'ai cinquante-deux ans.

MARTIN

Et moi, monsieur, vingt-neuf.

DURAND

C'est justement pour cela...

MARTIN (*l'interrompant*).

Qu'étant mon aîné de vingt-trois ans, vous devez être vingt-trois fois plus poli que moi.

DURAND.

Et s'il me plait d'être vingt-trois fois plus grossier, moi?

MARTIN (*allant s'asseoir*).

Ah! vous m'ennuyez!...

DURAND

Jeune homme!...

MARTIN.

Allez au diable!...

DURAND.

Vous m'en rendrez raison aujourd'hui même...

VENCESLAS.

Mon oncle!

DURAND.

Dans la personne de mon neveu.

VENCESLAS.

Plaît-il?

DURAND (*répétant*).

Dans la personne de mon neveu.

VENCESLAS.

Pardon, mais...

DURAND (*bas*).

La main d'Aménaïde est à ce prix.

VENCESLAS.

Quoi! vous voulez que j'aie frapper mon semblable?

MARTIN.

Son semblable!... monsieur, je vous prie de ne pas me dire d'injures.

DURAND.

Tu l'entends, il t'invective!

VENCESLAS.

Bah! ça ne fait rien, je n'ai pas compris.

DURAND.

Comment! tu refuses de laver mes cheveux blancs?

VENCESLAS.

Permettez donc...

DURAND.

Venceslas, n'aurais-tu rien dans la poitrine, à gauche? Venceslas, serais-tu un lâche?

VENCESLAS.

Un lâche, moi? (*À part, levant les yeux au ciel.*) O ma mère! (*s'approchant de Martin*). Monsieur...

MARTIN.

Eh bien, après? Qu'est-ce que vous voulez?

VENCESLAS.

Monsieur, savez-vous que je suis extrêmement fort?

MARTIN.

Qu'est-ce que ça me fait?

VENCESLAS.

Savez-vous que je vous mettrais en morceaux extrêmement minces?

MARTIN (*ironiquement*).

En vérité?

VENCESLAS.

En cannelle, monsieur, en poussière, monsieur.

MARTIN.

Vous?

VENCESLAS.

Moi.

MARTIN.

Vous?

VENCESLAS.

Moi.

MARTIN.

As-tu fini! (*Il lui enfonce son chapeau jusqu'aux oreilles.*)

VENCESLAS.

Oh! (*Il veut se jeter sur Martin, Durand se met en travers.*)

DURAND.

Venceslas, l'honneur des Durand est endommagé dans la personne de ton chapeau. Le fer seul peut le retaper.

VENCESLAS.

Il me semble que le premier chapelier venu... Joseph Côté, par exemple!...

DURAND

La main d'Aménaïde est à ce prix.

VENCESLAS.

Vous êtes charmant... mais si je succombe?

DURAND.

Aménaïde ira déposer des tulipes sur ta tombe... Et moi aussi...

VENCESLAS.

Vous me le promettez?

DURAND.

Je te le jure.

VENCESLAS.

Allons, ça me décide... (*À martin.*) Votre heure, monsieur?

MARTIN.

La vôtre?

VENCESLAS.

À midi, dans huit jours.

MARTIN.

J'aimerais mieux aujourd'hui.

VENCESLAS.

Bon! où ça?

MARTIN.

Où vous voudrez.

VENCESLAS.

Devant le Bureau de Poste.

MARTIN.

J'aimerais mieux le bois McKay.

VENCESLAS.

Va pour le bois McKay... avec quoi nous taperons-nous?

MARTIN.

Choisissez vous-même les armes.

VENCESLAS.

Eh bien, le pistolet... À cent pas.

MARTIN.

J'aimerais mieux à vingt-cinq.

VENCESLAS.

À vingt-cinq, c'est convenu. À l'épée.

MARTIN.

Dans une heure je viendrai vous chercher.

VENCESLAS.

Dans une heure!

MARTIN.

Messieurs, enchanté d'avoir fait votre connaissance. Une affaire m'appelle ailleurs.

DURAND.

Nous nous reverrons bientôt.

(Martin sort.)

SCÈNE VII

DURAND, VENCESLAS.

VENCESLAS.

Eh bien, êtes-vous content?

DURAND.

Je suis ravi. Tu me rappelles toute l'histoire humaine et une partie de l'Égypte. *(Il va pour sortir.)*

VENCESLAS.

Où allez-vous donc?

DURAND.

À la recherche de mon Martin...

VENCESLAS.

Et vous ne m'emmenez pas?

DURAND.

Non; il vaut mieux que tu restes ici à te refaire un peu la main. D'ailleurs, ne faut-il pas que tu écrives à ta fiancée, mon pauvre garçon?

VENCESLAS.

Comment, écrire?

DURAND.

Dame; si par malheur tu allais...

VENCESLAS.

Comme c'est adroit de me dire ça!

DURAND.

Il faut tout prévoir. Adieu, je vais faire mes courses. (*Il remonte. Déclamant.*) "Sors vainqueur d'un combat dont Naïde est le prix." Adieu, mon petit Ceslas. Si j'ai le temps, j'achèterai quelques tulipes, à tout hasard... Adieu, mon petit Ceslas; je vole, vole, vole...

SCÈNE VIII

VENCESLAS (*seul*).

Vieux hanneton! le diable l'emporte avec ses tulipes! Quand je pense que c'est pour lui que je vais risquer ma peau... Quand je dis pour lui, c'est pour Naïde... puisque sa main dépend de ce tournoi... Elle est si belle, ma cousine!... Elle a parfois un peu l'air d'une grue; mais c'est égal, c'est une femme bien agréable! (*Après un moment.*) Pourvu que mon adversaire n'aille pas me faire de mal! Peuh! il n'a pas grande apparence. Et puis, je tire assez proprement, moi! À Hull, je passe pour une fine lame! Du reste, je le verrai venir, et s'il m'a l'air de savoir son affaire, je vous lui allonge un petit coup en quarte basse... que je connais, rien de plus traître... (*Faisant des armes avec la main.*) Une, deux! (*Bruit de voix en dehors.*) Tiens, on dirait le creux de mon oncle. (*Allant regarder au fond.*) Mais oui, c'est lui, avec... Viendraient-ils déjà me chercher?

SCÈNE IX

VENCESLAS, DURAND, MARTIN

DURAND (*à Martin*).

Non, jeune homme, vous ne me quitterez pas avant que je vous aie accablé du poids de ma reconnaissance.

VENCESLAS (*étonné, à part*).

Sa reconnaissance!

MARTIN.

Eh! mon Dieu, je vous répète que ça ne vaut pas la peine...

DURAND.

Pas la peine!... Lorsque sans vous je pouvais être broyé.

VENCESLAS.

Broyé?

DURAND.

Ah; quel événement!... J'en suis encore tout perplexe... (*À Venceslas.*) Figure-toi...

VENCESLAS (*à part*).

Bon! troisième histoire!

DURAND.

Figure-toi, dis-je, qu'en sortant d'ici, je me décide à monter en fiacre.

VENCESLAS.

Mais vous vouliez aller à pied?...

DURAND.

Je le voulais, et point ne le fis. Que n'ai-je persisté dans cette résolution! Elle m'eût économisé une forte venette. Enfin, je monte en fiacre. À peine, eûmes-nous fait quelques pas, que, par un hasard sans précédent dans l'histoire moderne, les chevaux prennent le mors aux dents...

VENCESLAS

Des chevaux de fiacre?

DURAND.

Frappé de terreur, je crie au cocher de retenir ses coursiers. Il veut les rappeler, mais sa voix les effraye. Deux flèches, Venceslas, deux flèches... lancées à toute vapeur et des cahots... à désarticuler mes bretelles. C'était effrayant!... je me trouvais dans la position d'Hippolyte sur son char... Seulement, au lieu d'être dessus, j'étais dedans. Bref, une catastrophe devenait imminente... lorsque, tout à coup, cet intrépide jeune homme s'élança, au péril de sa vie... saisit les rênes, arrête la machine... et j'ai la satisfaction de me retrouver sur le pavé, le sein palpitant, mais sain et sauf.

VENCESLAS.

Comment, c'est monsieur qui?...

DURAND.

Oui, c'est monsieur qui a exécuté ce brillant sauvetage.

MARTIN.

Oh! calmez-vous! j'en aurais fait autant pour le premier venu...

DURAND.

Cela ne diminue pas votre mérite à mes yeux! Ah! jeune homme, que n'ai-je sur moi un balancier! je vous frapperais incontinent une médaille commémorative. Mais si, à défaut de cet ornement, une modeste côtelette...

MARTIN.

Merci, j'ai déjeuné.

DURAND.

Il est désintéressé comme un terre-neuve.

MARTIN (*à part*).

Ah! il m'ennuie, ce gros-là; je suis fâché d'avoir arrêté son sapin. (*Il entre au n° 13.*)

DURAND.

Mais au moins, dites-moi le nom de mon sauveur!

SCÈNE X

DURAND, VENCESLAS, BERTRAND.

DURAND.

Eh bien! eh bien! il s'en va sans m'apprendre son noble nom.

BERTRAND (*qui vient d'entrer*).

Son nom!... vous ne le savez pas?... c'est monsieur Isidore Martin.

DURAND.

Isidore Martin?

BERTRAND.

Du numéro 13. Le neveu d'un brave capitaine...

DURAND.

Le capitaine Martin?

BERTRAND.

Précisément.

DURAND.

C'est lui!

BERTRAND.

Qui, lui?

DURAND.

Le Martin que je cherche.

BERTRAND.

Et que vous n'avez pas voulu voir!

DURAND (*avec joie*).

Enfin, je le tiens!... (*Tout à coup en jetant un cri.*) Ah! grand Dieu!

BERTRAND.

Quoi donc?

VENCESLAS

Qu'est-ce qui vous prend?

DURAND, Quand je songe que tout à l'heure, il pouvait être escoffié par les chevaux du fiacre!... Je perdais, hélas!...

BERTRAND

Un ami qui vous est bien cher?

DURAND.

Non... mille piastres de rente...

BERTRAND.

Oh! du reste, il ne faut pas que ça vous étonne... Monsieur Isidore n'en fait jamais d'autres.

DURAND.

Comment! tous les matins il arrête un fiacre emporté!

BERTRAND.

Non, mais il ne se passe guère de jour sans qu'il risque les siens pour sauver quelqu'un ou quelque chose.

DURAND.

Hein?... qu'est-ce que j'apprends là!... mais c'est donc une manie!

BERTRAND.

Ah! c'est un bien bon garçon que monsieur Martin, mais un fameux braque et qui ne tient pas plus à sa vie...

DURAND.

Mais j'y tiens, moi, j'y tiens à sa vie!... Heureusement me voici près de lui, et... (*Jetant un nouveau cri.*) Ah! grand Dieu! (*Bertrand impatienté sort.*)

VENCESLAS.

Quoi donc encore?... vous m'avez fait peur!...

DURAND. Et ce duel, ce malheureux duel!

VENCESLAS.

Ah! dame, c'est vous qui m'avez aguiché...

DURAND.

Tu ne te battras pas.

VENCESLAS.

Mais, mon oncle...

DURAND.

Tu ne te battras pas!... La main d'Aménaïde est à ce prix!...

VENCESLAS.

Ah! ça, permettez...

SCÈNE XI

Les mêmes, MARTIN (avec des épées).

MARTIN.

Messieurs, quand il vous plaira...

DURAND (*à Martin*).

Nous sommes à vous, (*À Venceslas.*) Tu vas lui faire des excuses.

VENCESLAS.

Des excuses! pour le renforcement qu'il m'a donné.

DURAND.

Un renforcement n'est pas un soufflet... Ah! si c'était un soufflet; mais c'est un renforcement!...

VENCESLAS.

C'est déjà bien gentil comme ça.

MARTIN.

Eh bien! messieurs, les fleurets s'impatientent.

VENCESLAS.

Voilà!... (*Il fait un pas pour sortir.*)

DURAND (*vivement*).

Venceslas, je vous défends!... (*à Martin.*) Un instant, jeune homme. Avant tout, que diantre! il faut s'expliquer...

MARTIN.

C'est inutile!

VENCESLAS.

C'est inutile!...

DURAND (*sévèrement*).

Venceslas!... (*À Martin.*) Voyons, jeune homme, voyons... mon neveu est un peu vif; il a eu des torts...

VENCESLAS.

Moi?

DURAND.

Tu en as eu... mais tu les reconnais.

VENCESLAS.

Comment! je...

DURAND (*à Martin*).

Il les reconnaît.

VENCESLAS.

Mais non; marchons.

MARTIN.

Marchons!

DURAND (*aux cent coups, à part*).

Mon Dieu! comment le désarmer?... Ah! (*À Martin.*) Monsieur, le pauvre garçon est idiot...

VENCESLAS.

Moi?...

DURAND.

Hier encore, il était à la Longue-Pointe, section des abrutis.

VENCESLAS (*furieux*).

Mais sacrebleu!

DURAND (*bas, à Venceslas*).

Dis que tu es idiot, et je double la dot.

VENCESLAS.

Vous doublez la dot? c'est différent.

DURAND (*à part*).

J'aime mieux ça que de tout perdre.

VENCESLAS (*à Martin*).

Monsieur, croyez bien que je suis...

MARTIN.

Il suffit, monsieur, et puisque vous êtes idiot...

VENCESLAS.

Pardon, je...

DURAND.

Oui, il est satisfait; je suis satisfait; l'honneur est satisfait; nous sommes tous satisfait. (*À Venceslas.*) Va faire un tour, mon garçon!

VENCESLAS.

Mais je ne puis lui laisser croire...

DURAND (*le poussant dehors*).

Va mon garçon, va!... Enfin je respire!

SCÈNE XII

DURAND, MARTIN.

MARTIN.

Ah! vous êtes bien bon de vous être donné tant de mal.

DURAND.

Moi, dont vous avez sauvé les jours, devrais-je souffrir que vous risquassiez les vôtres?

MARTIN.

Tenez, s'il faut vous l'avouer, je n'acceptais ce combat que comme un moyen d'en finir...

DURAND.

Vous dites?...

MARTIN (*tirant sa montre*).

Il est midi... Eh bien, mon brave homme, il se peut qu'à une heure je me fasse sauter la cervelle.

DURAND.

Sauter la cervelle! à une heure... (*À part.*) Saperlotte! et ma rente!... (*Haut.*) Vous avancez, jeune homme... vous avancez!

MARTIN.

Oh! pour quelques minutes de plus ou de moins...

DURAND.

Mais, malheureux! pourquoi cette résolution, que je qualifie d'insensée?

MARTIN.

Parce que... (*S'arrêtant.*) Mais, bah! à quoi bon vous narrer?...

DURAND.

Narrez toujours... Je vous porte beaucoup, mais beaucoup d'intérêt; vous m'avez rendu un grand service, et si je pouvais à mon tour...

MARTIN.

Vous? allons donc! il s'agit de peines de coeur...

DURAND.

Vous êtes amoureux?

MARTIN.

D'une femme...

DURAND.

Je m'en doutais!

MARTIN.

Qui, depuis huit jours, me fait tourner...

DURAND.

En bourrique je connais ça! Et c'est pour une pareille vétille que vous iriez... Eh! mon Dieu! les peines de coeur autant en emporte le vent! vous ferez comme moi, vous oublierez.

MARTIN.

Oublier?... encore un! merci! L'hiver dernier, je me mets à aimer une jeune fille; un beau matin, j'achète des gants pour aller lui demander l'adresse de son père; va te promener!... partie pour la ville!... pour je ne sais où en province... Je me dis comme vous: faut l'oublier!... Je parviens à en aimer une autre; et cette autre...

DURAND.

J'en conviens, c'est désagréable; mais que diable! prenez patience; votre Célimène finira par s'humaniser. J'entends qu'elle s'humanise...

MARTIN.

Vous?

DURAND.

Moi! donnez-moi son adresse; j'irai la voir, je lui parlerai à votre endroit; et, dans un mois, je veux danser à votre noce.

MARTIN.

Non. J'ai promis d'attendre, j'attendrai... j'attendrai encore un peu... et si je ne retrouve pas mon Aménaïde...

DURAND.

Aménaïde?

MARTIN.

Aménaïde Durand.

DURAND.

Mais c'est ma fille!

MARTIN.

Ah!... c'est votre fille?... Eh bien! nous avons dansé et valsé ensemble l'hiver dernier; ça m'a suffi pour apprécier les qualités de son coeur; et je vous demande sa main. Voilà!

DURAND.

Mais je l'ai donnée à Venceslas.

MARTIN.

Eh bien! vous la reprendrez...

DURAND.

Mais...

MARTIN.

Sa main! ou vous aurez ma mort sur la conscience.

DURAND.

Allons, bon!

MARTIN.

Décidez-vous.

DURAND.

Mais ce pauvre Venceslas... comment me dégager!... Ah! j'ai un moyen! je l'enverrai faire lanlaire! c'est entendu! Vous l'aurez, mon ami... vous l'épouserez!

SCÈNE XIII

Les mêmes, VENCESLAS.

VENCESLAS.

L'épouser? ma cousine?... eh bien! et moi?

DURAND.

Toi? tu iras te faire lanlaire... c'est convenu entre nous.

VENCESLAS.

Mais, sapristi, mous m'avez donné votre parole!...

DURAND.

Eh bien! oui, je t'ai donné ma parole, et je lui donne ma fille; je ne peux pas tout donner au même.

VENCESLAS.

Eh bien! si je n'ai pas la main d'Aménaïde, je tuerai monsieur.

DURAND.

Ciel!

MARTIN.

Et si monsieur épouse Aménaïde, je me tue!

DURAND.

Double ciel! mes amis... mes bons amis... (*Avec désespoir*). Mais pourquoi donc cet animal de capitaine MARTIN va-t-il me constituer une rente sur la tête de son neveu?

SCÈNE XIV

Les mêmes, BERTRAND (une lettre à la main).

BERTRAND (*à Durand*).

Une lettre pour M. Durand.

DURAND.

Donnez! (*Il parcourt la lettre.*) C'est du capitaine Martin. Il me donne le mot du logogriphe. "Mon cher ami, sachant mon neveu très braque et très écervelé, j'ai constitué ta rente sur sa tête, afin de t'obliger par là à veiller sur lui".

MARTIN (*à part*). C'est donc pour cela qu'il tenait tant à ma vie?

DURAND.

"Mais maintenant que je suis de retour, ce soin me regarde. J'ai régularisé les choses en transférant la rente sur la tête de ta fille Aménaïde". Enfin, j'échappe donc à la pression de ce vampire! (*À Martin*). Cher ami, tu n'auras pas ma fille!

VENCESLAS (*avec joie*).

Oh bonheur!... et moi, j'aurais...

DURAND.

Toi, je t'ai promis des tulipes, tu auras tes tulipes.

DURAND (*au public*).

AIR: *de Céline*.

J'eus toujours l'âme tendre et bonne,
Les mœurs douces, le cœur aimant;
Je ne veux la mort de personne;
Je suis bien vu dans mon département.
Eh bien! malgré cette humeur débonnaire,
J'éprouverais un plaisir... enfantin,
Si je voyais la salle entière
Applaudir la tête de Martin!...
Je voudrais que la salle entière
Applaudît la tête de Martin!!!

FIN

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LA TÊTE DE MARTIN: COMÉDIE EN UN ACTE

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE
THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE
PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase "Project Gutenberg"), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg™ License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg™ electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg™ electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and

intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg™ electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg™ electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg™ electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg™ electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg™ electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg™ electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg™ mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg™ works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg™ name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg™ License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg™ work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg™ License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg™ work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg™ trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg™ License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg™ License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg™.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg™ License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up,

nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg™ work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg™ website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg™ License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg™ works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg™ electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg™ works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg™ trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS', WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg™ work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg™ work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg™

Project Gutenberg™ is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg™'s goals and ensuring that the Project Gutenberg™ collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg™ and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit www.gutenberg.org/donate.

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and

credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate

Section 5. General Information About Project Gutenberg™ electronic works

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg™ concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg™ eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg™ eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility: www.gutenberg.org.

This website includes information about Project Gutenberg™, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.